



Défis de la jeunesse Tunisienne





Sommaire

RESUME.....	2
INTRODUCTION.....	6
I. L'Emploi.....	7
1. Comment est-ce un défi ?.....	8
2. Pourquoi est-ce un défi ?.....	9
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi.....	10
4. Les mesures qui restent à prendre.....	10
II. La participation à la vie publique.....	11
1. Comment est-ce un défi ?.....	12
2. Pourquoi est-ce un défi ?.....	12
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi.....	13
4. Les mesures qui restent à prendre.....	14
III. La Migration.....	15
1. Comment est-ce un défi ?.....	16
2. Pourquoi est-ce un défi ?.....	16
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi.....	17
4. Les mesures qui restent à prendre.....	17
IV. La Santé.....	18
1. Comment est-ce un défi ?.....	19
2. Pourquoi est-ce un défi.....	19
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi.....	20
4. Les mesures qui restent à prendre.....	20
CONCLUSION.....	20



Le rapport a été développé par Hela Jellouli

Maquette et impression :
SIMPACT

Résumé

Avec 24,5% de sa population âgés de 15 à 29 ans³, la Tunisie présente un taux élevé de jeunes et d'adolescents. D'après plusieurs études réalisées sur les jeunes entre 2011 et 2015, 4 principaux défis pourraient être relevés : l'emploi, la participation à la vie publique, la santé et la migration.

• L'emploi

L'emploi est un des défis majeurs de la jeunesse tunisienne. D'après l'enquête réalisée par le Bureau International du Travail en 2013 « Transition vers le marché du travail des jeunes femmes et hommes en Tunisie », 55% des jeunes âgés de 15 à 29 ans déclarent que la réussite professionnelle constitue leur préoccupation majeure alors que le taux de chômage enregistré la même année, chez la même tranche d'âge est de 33.2%.

Il faudrait également noter que 18 % des jeunes sont inactifs et ne sont ni dans l'emploi, ni dans le travail, ni dans la formation. Cette catégorie de jeunes est la plus préoccupante et concerne plus de femmes que d'hommes. Les jeunes évoquent principalement une défaillance dans le processus de recrutement et les critères d'embauche. D'autres problèmes sont également importants à signaler, à savoir le problème du sous-emploi et le problème de l'emploi informel qui touche de plus en plus de jeunes diplômés³.

• La participation à la vie publique

Les jeunes en général sont conscients de l'importance de leur participation à la vie publique et déplorent l'absence de voies institutionnelles qui leur permettent d'exercer leurs droits sociaux. D'après les chiffres de l'enquête réalisée par le Bureau International du Travail, participer à l'édifice de la société présente l'intérêt majeur de 5% des jeunes interrogés². Cependant, 3% des jeunes sont réellement engagés dans la société civile et 2,7 % seulement dans les partis politiques. Ce désengagement de la jeunesse pourrait être expliqué par le manque de confiance des jeunes dans les institutions politiques (91,2% des jeunes ruraux et 68,7% des jeunes en milieux urbains déclarent ne pas avoir confiance dans les institutions politiques)³

• La migration

La Tunisie, avec 24,5% de sa population âgé de 15 à 29 ans présente un fort potentiel migratoire, les jeunes étant les principaux acteurs de la migration dans le monde⁴.



¹ Recensement Général de la Population et de l' Habitat, Institut National de la Statistique, 2014.

² Bureau International du Travail. 2014. « Transition vers le marché du travail des jeunes femmes et hommes en Tunisie »

³ Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement Groupe Banque mondiale. 2014. « Tunisie, surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes ».

⁴ Organisation Internationale pour la Migration. 2014. Fiche thématique « l'organisation internationale pour la migration et la jeunesse tunisienne ».

⁵ Fondation Européenne pour la formation. 2015. « Mesures de soutien aux migrants en matière d'emploi et de compétences » (mismes)



Les jeunes aspirent à la migration à cause d'un manque d'épanouissement mais principalement à cause de la marginalisation et de l'exclusion sociale dont ils font l'objet.

Le désir d'émigrer apparaît chez 44% des jeunes âgés entre 15 et 24 ans⁵. Quant à la migration des diplômés, elle touche 12,6 % des jeunes⁶. D'un autre côté, et malgré l'absence de données précises et officielles sur la migration clandestine, certaines études ont montré que ce phénomène concerne bon nombre de jeunes qui se dirigent principalement vers l'Europe avec comme motivation l'amélioration de leur situation économique.

• La santé

Les jeunes en général jouissent d'une bonne santé. Cependant quelques comportements à risques sont à relever. En effet, le pourcentage de jeunes et adolescents vivant avec le VIH était inférieur à 0,1% en 2012⁷ mais seulement 19,1% des jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans ont une connaissance précise des méthodes de prévention du VIH⁸. Concernant les comportements addictifs, la prévalence d'usage de tabac, d'alcool et de drogues est considérable chez les 15-17 ans⁹. Ceci est peut-être en rapport étroit avec le mal-être mental et social de ces jeunes qui déclarent souffrir de marginalisation et d'exclusion sociale, d'autant plus que de forts taux de suicide sont enregistrés chez les jeunes ; en 2014, 25,6% des cas de suicide enregistrés ont été observés chez les 16-25 ans¹⁰.

La nouvelle constitution adoptée en Janvier 2014, dans l'article 8, garantit le droit de participation des jeunes à la vie sociale, économique et politique. Pour mieux aider les jeunes à profiter de ce droit et à surmonter ces défis, un certain nombre d'organisations gouvernementales, intergouvernementales et non gouvernementales mènent différents programmes et projets. Néanmoins, les mesures prises tardent à porter leurs fruits et à toucher les différentes catégories de jeunes et en particulier dans les zones rurales. En outre, la jeunesse tunisienne est confrontée à de nouveaux défis et phénomènes sociaux tels que l'extrémisme violent. Très peu de données sont disponibles, mais plusieurs études sont en cours pour mieux les explorer.

⁶ Fondation Européenne pour la formation. 2015. « Mesures de soutien aux migrants en matière d'emploi et de compétences » (mismes)

⁷ Info by country, Tunisia Statistics, 2012, UNICEF

⁸ Suivi de la situation des enfants et des femmes : Enquête par grappes à indicateurs multiples 2011-2012 (UNICEF)

⁹ Mediterranean School Survey Project on Alcohol and other Drugs (MedSPAD), République Tunisienne, Ministère de la santé et centre Pompidou 2014.

¹⁰ Suicide et tentatives de suicide en Tunisie-2014 (Observatoire Social et économique Tunisien), chiffres non officiels



Abstract

With 24.5% of its population being between 15 and 29, Tunisia has a high rate of youth and adolescents. According to several studies conducted on youth between 2011 and 2015, the main challenges identified are related to unemployment, youth participation in public life, health and migration.

• Employment

Employment is one of the major challenges of the Tunisian youth. According to a survey conducted in 2014 by the International Labour Organization, professional success is the major concern of 55% of the youth. However, the rate of unemployed youth reached 33.2% in 2013.

Eighteen per cent of these young people are entirely inactive, i.e. without employment or work and not registered as students or pursuing any education. This youth category is the most worrying and affects more women than men.

Several reasons of unemployment are evoked by the young people, primarily malfunctioning recruitment processes and hiring criteria. Other issues are also important to point out, namely the problem of underemployment and informal employment affecting mainly the young graduates.

• Participation in public life

Young people in general are aware of the importance of their participation in public life and deplore the absence of institutional ways that enable them to exercise this right. According to the survey of the ILO, 5% of the youth consider the building of the society as their main concern. However, only 3% of the young people are actually involved in the civil society and only 2.7% in political parties. This disengagement of the youth could be explained by the lack of confidence of young people in political institutions (91.2% in rural areas and 68.7% in urban areas have no trust in the political institutions).

• Migration

Tunisia has a high migration potential since 24.5% of its population are aged between 15 and 29 and since the youth are the first to be concerned by migration in the world. Young people aspire to migrate not only because of a sense of social rejection and exclusion. The desire of migration exists amongst 44% of the 15-24 year olds.





Nevertheless, 12.6% of the young graduates have already migrated. Despite the absence of official data on illegal migration, some studies have shown that this phenomenon affects many young people who migrate primarily to Europe in order to improve their economic situation.

• Health

Youth are generally associated with good health. However, some risky behaviours should be noted. In Tunisia, regarding the HIV prevalence, less than 0.1% of the youth are living with the virus. However, only 19.1% of young women aged 15 to 24 have accurate knowledge of HIV prevention methods. The prevalence of tobacco, alcohol and drugs use is considerable among the 15-17 years. This may be closely related to the mental and social well-being of the young people, who report suffering from marginalization and social exclusion. Moreover, a high rate of suicide has been registered among the youth; in 2014, 25.6% of suicidal cases were observed with the 16-25-year-olds.

The new constitution enacted in January 2014 guarantees, in article 8, the right of young people to participate in the social, economic and political life. To better support young people to enjoy this right and to overcome these challenges, a number of governmental, intergovernmental and nongovernmental organizations are carrying different programs and projects.

Nevertheless, the measures taken are slow to show results and to reach the different categories of young people especially in rural areas. Moreover, the Tunisian youth are facing new challenges and societal phenomena such as violent extremism and identity crisis. Very few data are available but more studies are in progress as further explorations are needed.





UNFPA

DÉFIS DE LA JEUNESSE TUNISIENNE - PAGES 06_07

Introduction

D'après la définition des Nations Unies, la jeunesse représente toutes les personnes âgées de 15 à 24 ans, étendue dans certaines études jusqu'à l'âge de 29 ans. L'argument derrière cette définition est que certains jeunes restent dans le système éducatif pendant une longue période et ils n'ont donc pas encore commencé leur transition à 24 ans.

En Tunisie, les jeunes et adolescents âgés entre 15 et 29 ans représentent un tiers de la population¹. Ces jeunes seraient les principaux acteurs des soulèvements populaires menés en Tunisie en 2011 et qui auraient conduits à un changement sans précédent dans le pays tant sur le plan politique et économique que sur le plan social². Les principales revendications de ces soulèvements étaient dignité, liberté, justice sociale et accès à l'emploi.

Quatre ans après ces événements, il serait intéressant de savoir où en est l'état de la jeunesse tunisienne et quels sont ses aspirations et les défis auxquels elle fait toujours face.

Le présent rapport s'inscrit donc dans ce contexte et propose une synthèse de différents travaux effectués sur la jeunesse tunisienne entre 2011 et 2015. Quatre défis majeurs ont été relevés, à savoir : L'emploi, la participation à la vie publique, la migration et la santé.





1. l'emploi

1. Comment est-ce un défi ?
2. Pourquoi est-ce un défi ?
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi
4. Les mesures qui restent à prendre



I. L'Emploi

1. Comment est-ce un défi ?

L'emploi des jeunes est un défi qui touche toutes les populations du monde. La Tunisie, avec 24,5% de sa population âgée de 15 à 29 ans¹, est très concernée par ce défi. Plusieurs catégories de jeunes sont touchées par cette question. Des jeunes inactifs aux diplômés chômeurs, les problèmes d'accès à l'emploi présentent de réels obstacles quant à l'affirmation de ces jeunes dans la société.

- **Les jeunes inactifs: les NEET ou la «génération chômeurs»²**

Une grande proportion de jeunes tunisiens est inactive. Cette catégorie NEET (ni dans l'éducation, ni dans l'emploi ni dans la formation) est très préoccupante puisqu'elle inclut les jeunes désengagés et découragés et qui ne sont plus à la recherche d'un emploi³. En Tunisie, 18% des jeunes sont des NEET et passent généralement par une longue période d'inactivité qui rend leur réintégration dans le marché de l'emploi encore plus difficile. Le taux des NEET est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain. Il touche plus les jeunes femmes que les jeunes hommes avec 30% et 6% respectivement³.

- **Les chômeurs**

Le chômage parmi les jeunes âgés de 15 à 29 ans a augmenté après 2011 passant de 25% en 2007 à 33,2% en 2013³. C'est un chômage de longue durée généralement ; 38% des jeunes au chômage sont à la recherche d'un emploi depuis de 2 ans⁴.

Bien qu'ils soient affectés par le chômage, certains jeunes refusent certains emplois. Les résultats de l'Enquête sur la Transition Vers la vie Active (ETVA) réalisée par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) montrent qu'un jeune chômeur sur neuf a refusé un emploi. Le bas salaire est la principale raison de leur refus³.

Pour les diplômés de l'enseignement supérieur, le taux de chômage en 2013 était de 32,7%. Ces derniers commencent à considérer les emplois temporaires et peu qualifiés comme une solution transitoire. Le problème des diplômés chômeurs affecte 43,5% des femmes contre 23,1% des hommes et est particulièrement élevé à l'intérieur et au sud du pays atteignant près de 40%³.



¹ Recensement de la population et des ménages, Institut National de la Statistique, 2014.

² Economist. 2013. "Youth Unemployment: Generation Jobless." [Jeunes sans emploi, génération chômeurs] April 27.

³ Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement Groupe Banque mondiale. 2014. « Tunisie, surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes ».



2. Pourquoi est-ce un défi ?

La transition du milieu scolaire vers le monde du travail est généralement tardive à cause du taux élevé de scolarisation. Ainsi 44,8% des jeunes entre 15 et 29 ans sont en situation de transition non amorcée c'est-à-dire encore à l'école ou inactifs (élèves/étudiants inactifs)⁴.

Questionnés sur les obstacles qu'ils rencontrent sur le marché de l'emploi, les jeunes évoquent :

- La qualité des études, qui joue un rôle très important dans l'intégration des jeunes dans le marché de l'emploi. Les jeunes parlent le plus souvent d'inadéquation entre la formation académique, jugée beaucoup trop théorique, et la demande du marché³.
- les processus de recrutement et les critères d'embauche considérés comme discriminatoires. Le piston, la corruption, le népotisme, le régionalisme et le favoritisme. Le manque de contact et l'absence générale d'opportunités. Toutefois, les jeunes soulignent l'importance des relations à 58,1%, viennent ensuite les qualifications ou le niveau d'étude à 53,5% et enfin l'expérience professionnelle à 17,8%³.
- Problème de sous-emploi et d'emploi informel.

Les jeunes sont très touchés par le sous-emploi, interprété notamment comme une défaillance du marché du travail. Selon la définition de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), le sous-emploi existe lorsque la durée ou la productivité de l'emploi d'une personne sont inadéquates par rapport à un autre emploi possible que cette personne est disposée à occuper et capable de faire . D'après cette définition, 68,2% de tous les jeunes tunisiens dans les zones urbaines ont été recensés comme sous-employés². Les jeunes sont également touchés par l'emploi informel. C'est un emploi qui présente des risques d'exploitation puisqu'il est souvent à durée déterminée et ne fait pas bénéficier l'employé d'une sécurité sociale³.

⁵ Institut National de la Statistique, Tunisie. Taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur selon le genre - 2006-2015 (en %)

⁴ Bureau International du Travail. 2014. « Transition vers le marché du travail des jeunes femmes et hommes en Tunisie ».





UNFPA

DÉFIS DE LA JEUNESSE TUNISIENNE - PAGES 10_11

3. Les mesures prises pour répondre à ce défi

Plusieurs mesures ont été entreprises en faveur de la jeunesse tunisienne concernant la question de l'emploi.

Le Ministère de la Formation Professionnelle et de l'Emploi (MFPE) a mis en place des mesures pour faciliter l'intégration des jeunes et la transition vers le marché du travail à travers les programmes de l'Agence Nationale pour l'Emploi et le Travail Indépendant tel que le Programme actif du marché du travail (PAMT) ou encore les Programmes d'entrepreneuriat. Cependant, ces programmes sont plus accessibles aux diplômés chômeurs dans les zones urbaines et ne résolvent pas le problème des NEET. De plus, le taux des bénéficiaires de ces programmes est très faible, ce qui les rend très peu crédibles aux yeux des jeunes³.

Le projet Work4Youth qui a démarré en 2011, est un projet de 5 ans entre l'OIT et le MasterCard foundation. Il a pour objectif la promotion du travail décent pour les jeunes³.

4. Les mesures qui restent à prendre

L'enquête réalisée par le bureau international de travail recommande au gouvernement de faire des réformes pour lutter contre le travail informel, pour ôter les contraintes réglementaires imposées au secteur privé et améliorer les services d'emploi de l'ANETI en les rendant plus sensibles aux besoins des jeunes et plus accessibles aux régions du centre et du sud du pays. Enfin il faudra également envisager des réformes dans la formation scolaire et universitaire en améliorant son orientation vers le marché du travail³.



³ Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement Groupe Banque mondiale. 2014. « Tunisie, surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes ».

2. La participation à la vie publique

1. Comment est-ce un défi ?
2. Pourquoi est-ce un défi ?
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi
4. Les mesures qui restent à prendre



II. La participation à la vie publique

1. Comment est-ce un défi ?

La Participation à la Société civile :

Les jeunes tunisiens sont conscients de l'importance que jouent les Organisations de la Société Civile (OSC) dans le développement local et national ainsi que l'établissement de la structure de la société, la preuve 9 tunisiens sur 10 estiment qu'il est important de s'engager auprès de la société civile. La forme d'engagement la plus répandue chez les jeunes est le bénévolat pour le développement social et régional ainsi que les bonnes œuvres³. Néanmoins, les chiffres montrent que seulement 6% des jeunes tunisiens sont réellement engagés dans la société civile⁶. Ce faible taux pourrait être expliqué par le manque d'encadrement et de soutien des jeunes par les institutions publiques directement concernées⁷.

Participation politique :

Peu de jeunes sont actifs dans les partis politiques. Le sondage d'opinion réalisé par l'Observatoire National de la Jeunesse en 2013 révèle que 2,7% des jeunes interrogés étaient engagés dans des partis politiques. Malgré ce faible taux d'engagement, 19% des jeunes déclaraient avoir des préférences pour un parti politique⁶.

Concernant la participation au vote et les élections de l'Assemblée Nationale Constituante en Octobre 2011, 17% des jeunes âgés de 18 à 25 ans se sont inscrits pour voter. La moitié des jeunes de moins de 30 ans se sont finalement dirigés aux urnes (avaient réellement voté). Ce résultat pourrait refléter le peu de place que les jeunes trouvent pour eux-mêmes au sein des partis établis³.

2. Pourquoi est-ce un défi ?

Les jeunes tunisiens déplorent l'absence de voies institutionnelles leur permettant de participer de manière directe et efficace à la structure de la société tunisienne³. Ils déclarent également être victimes de disparités régionales, de discrimination et de marginalisation.



⁶ Observatoire National de la Jeunesse-Social Science Forum. 2013. Youth and Participation in Public Life, Youth Barometer 2013, Tunis.

⁷ PNUD.2013. « Enquête nationale sur les attentes des jeunes à l'égard du processus constitutionnel et de la transition démocratique en Tunisie ».



1. Les aspirations personnelles

La réussite dans la vie professionnelle et familiale représente la principale aspiration des jeunes entre 15 et 29 ans; 55% se soucient principalement de leurs carrières professionnelles et 27,3% d'avoir une bonne vie de famille. Tout de même, 5% de ces jeunes expriment comme leur objectif majeur une volonté réelle de contribuer à l'édifice de la société⁴.

2. La confiance dans les institutions publiques

Les faibles taux de participation sociale et politique traduisent le manque de confiance des jeunes dans les institutions publiques. 91,2% des jeunes ruraux et 68,7% des jeunes en milieux urbains déclarent ne pas avoir confiance dans les institutions politiques³.

3. La participation informelle

Suite aux élections de l'ANC de 2011, les jeunes tunisiens se sont trouvés largement sous-représentés (4% des 216 membres de l'assemblée avaient moins de 30 ans)³. La frustration qu'ont connue les jeunes suite à ces résultats a poussé une grande partie d'entre eux à choisir un engagement davantage contestataire et informel à travers les manifestations dans les rues, les manifestations artistiques et culturelles ou encore les manifestations et engagement virtuels via internet⁶.

3. Les mesures prises pour répondre à ce défi

Les voix défendant la bonne gouvernance et la participation à la vie publique en tant que droit universel insistent sur la nécessité d'impliquer les groupes de jeunes dans la prise de décision et d'œuvrer pour développer leur autonomisation⁸. La nouvelle constitution adoptée (promulguée) le 26 Janvier 2014 dans son article 8 garantit « la participation des jeunes en tant que pilier essentiel du développement social, économique et politique du pays »⁹.

Concernant la participation politique, une nouvelle loi électorale concernant la jeunesse exige que chaque liste comprenne parmi ses 4 premiers candidats au moins un jeune de moins de 35 ans. Il s'agit de l'Article 25 de la nouvelle loi électorale de 2014¹⁰.

⁸ Sénim ben Abdallah. 2013. « Enquête nationale auprès des jeunes (15-24 ans) sur les comportements à risque en Tunisie ».

⁹ Constitution de la République Tunisienne, Edition Finale 26 Janvier 2014.

¹⁰ Article 25 de la nouvelle loi électorale de 2014.





UNFPA

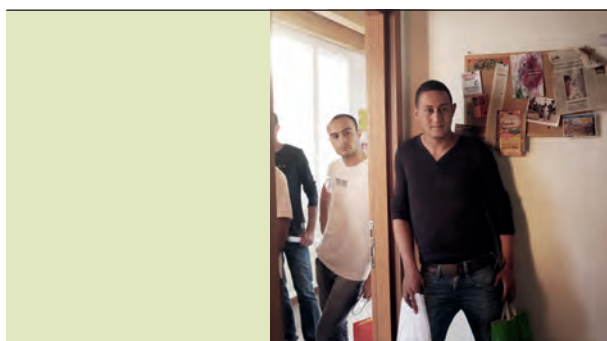
DÉFIS DE LA JEUNESSE TUNISIENNE - PAGES 14_15

L'Observatoire National de la Jeunesse a mis en œuvre le projet IDMEJ qui s'intéresse aux jeunes inactifs dans les régions de Kasserine et Siliana (régions de l'intérieur). Son objectif global est d'investir dans l'inclusion des jeunes dans les régions défavorisées.

4. Les mesures qui restent à prendre

Recommandations recueillies du rapport de la Banque Mondiale « Tunisie, surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes » :

- Etablir une politique nationale de la jeunesse et instaurer une stratégie et un dialogue constructif entre les jeunes tunisiens et les institutions publiques, la société civile, les organisations politiques et le secteur privé.
- Encourager la contribution des Organismes Non Gouvernementaux directement dans les zones locales afin de remédier au problème d'inclusion des jeunes ruraux car il a été prouvé que même les projets subventionnés par les ONG s'adressent directement aux jeunes urbains³.



³ Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement Groupe Banque mondiale. 2014. « Tunisie, surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes ».

3. La Migration

1. Comment est-ce un défi ?
2. Pourquoi est-ce un défi ?
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi
4. Les mesures qui restent à prendre



III. La Migration

1. Comment est-ce un défi ?

La migration est un défi qui relie chaque pays au reste du monde. Sa gestion demande donc la mise en place d'une politique saine de migration basée sur les priorités politiques et socio-économiques des pays concernés. La migration en Tunisie, sous ses deux formes, régulière et irrégulière est un défi qui touche principalement les jeunes et est considérée comme un enjeu de développement¹¹. Entre ceux qui voient en la migration leur projet d'avenir et ceux qui envisagent la migration temporaire ou provisoire, les jeunes expriment via ce phénomène leur sentiment de rejet et de manque d'épanouissement dans leur pays^{12 13}.

La Tunisie, avec 24,5% de sa population âgé de 15 à 29 ans, présente donc un fort potentiel migratoire, les jeunes étant les principaux acteurs de la migration dans le monde. En effet, plus de 40 000 jeunes tunisiens ont migré en Europe au lendemain de 2011¹¹. Le désir d'émigrer chez les 15-24 ans s'élève à 44%, entre ceux qui envisagent la migration définitive et ceux qui comptent retourner au terme de leurs études. On retrouve néanmoins une faible minorité de jeunes conscients de tous les obstacles et enjeux de la migration et de leur intégration dans les sociétés d'accueil. Il est par ailleurs important à signaler que les taux d'émigration parmi les diplômés du supérieur atteignent 12,6% contre près de la moitié, c'est-à-dire 6,4% chez les jeunes moins instruits¹⁴.

Très peu de données sont disponibles sur la migration irrégulière en Tunisie et en particulier chez les jeunes¹⁵. Il est tout de même notable que ce fléau était déjà inquiétant avant 2011. En 2007 et 2008, entre 12000 et 31000 tunisiens étaient arrivés clandestinement à l'île italienne de Lampedusa¹⁵. L'état transitoire et le climat chaotique qui ont suivi les événements de Janvier 2011 avaient présenté pour les jeunes le moment opportun de tenter la fuite vers l'Europe au travers de l'Italie.

2. Pourquoi est-ce un défi ?

Plusieurs facteurs ont poussé les jeunes tunisiens à vouloir chercher un épanouissement ailleurs que dans leur pays d'origine. Parmi ces facteurs, on note le manque d'opportunités, le chômage, l'exclusion sociale, le sentiment de rejet. Les jeunes voient donc en la migration une réelle perspective d'avenir et l'ouverture de nouveaux horizons¹⁴.



¹¹ Organisation Internationale pour la Migration. 2014. Fiche thématique « L'organisation internationale pour la migration et la jeunesse tunisienne ».

¹² <http://publications.iom.int/bookstore/free/MRS43.pdf>

¹³ https://www.iom.int/files/live/sites/iom/files/What-We-Do/wmr2013/fr/WMR2013_PPT_FR_final.pdf

¹⁴ Fondation Européenne pour la formation. 2015. « Mesures de soutien aux migrants en matière d'emploi et de compétences » (mismes)

¹⁵ Hassan Boubakri, Migrations Internationales et Révolution en Tunisie, série : "MPC RR 2013/01, Rober Schuman Centre for Advanced Studies, San Domenico di Fiesole (FI):Institut universitaire européen, 2013..



3. Les mesures prises pour répondre à ce défi

Au lendemain de 2011, un Secrétariat d'Etat de la Migration et des Tunisiens à l'Etranger (SEMTE) a été créé sous la tutelle du Ministère des Affaires Sociales (MAS) suite aux nombreuses revendications des chercheurs et des spécialistes de l'émigration¹⁴. Le SEMTE a pour rôle de soutenir et de guider les tunisiens à l'étranger mais également, une fois de retour en Tunisie, de faciliter et d'améliorer leur réintégration sociale ainsi que sur le marché de l'emploi.

L'OIM de son côté supporte différents projets dans le but de prévenir la migration irrégulière chez les jeunes : Le projet SALEMM « Solidarité Avec Les Enfants du Maghreb et du Machreq » a été mis en place dans le but d'éveiller et de sensibiliser les enfants et les jeunes de la région MENA sur les risques de la migration irrégulière. C'est un projet qui vise à renforcer le système d'inclusion des jeunes et à travailler sur leur épanouissement culturel et économique, afin de réduire leur vulnérabilité face à ce fléau¹¹.

4. Les mesures qui restent à prendre

Le rapport sur la stratégie nationale de migration élaboré par le Secrétariat d'état de la Migration et des tunisiens à l'étranger présente ses visions pour les prochaines cinq années.

Les visions de la stratégie nationale migratoire pour 2020 :

- Protection des droits des migrants, renforcement de leur sentiment d'appartenance au pays et de leur contribution au rayonnement de la civilisation tunisienne et consolidation de leur apport dans le développement du pays et le processus démocratique ;
- Promotion de la participation de la diaspora au PIB pour atteindre le taux de 10% d'ici l'année 2020 ;
- Attirer 4000 des compétences tunisiennes à l'étranger pour retourner au pays et participer dans les projets et des initiatives de développement ;
- Etre le premier pays dans le monde arabe et en Afrique en matière de gestion de la migration, d'assistance aux émigrés tunisiens et de leur protection sociale ;
- Lutte contre la migration irrégulière et protection des émigrés contre l'implication dans des réseaux de crimes organisés¹⁶.

¹¹ Organisation Internationale pour la Migration. 2014. Fiche thématique « l'organisation internationale pour la migration et la jeunesse tunisienne ».

¹⁴ Fondation Européenne pour la formation. 2015. « Mesures de soutien aux migrants en matière d'emploi et de compétences » (mismes)

¹⁶ Stratégie Nationale de Migration. Secrétariat d'état aux migrations et aux tunisiens à l'étranger



4. La Santé

1. Comment est-ce un défi ?
2. Pourquoi est-ce un défi ?
3. Les mesures prises pour répondre à ce défi
4. Les mesures qui restent à prendre





1. Les mesures prises pour répondre à ce défi

Santé sexuelle et reproductive

- Prévalence VIH chez les jeunes tunisiens :

Le pourcentage de jeunes et adolescents vivant avec le VIH est inférieur à 0,1%¹⁷. Toutefois, 19,1% seulement des jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans ont une connaissance précise des méthodes de prévention du VIH¹⁸. Aux derniers chiffres de l'ONFP, l'âge du premier rapport sexuel chez les garçons est de 17,4 ans et 16,4 ans pour les jeunes filles¹⁹.

- Accès à la contraception / Accouchement chez les adolescentes :

Seize pour cent des jeunes femmes âgées de 20 à 25 ans ont des besoins non satisfaits en matière de contraception. Le taux de fécondité des adolescentes est tout de même estimé à 3%¹⁷.

Comportement addictif

La prévalence d'usage de tabac, d'alcool et de drogues est considérable chez les 15-17 ans. L'enquête MedSPAD a révélé que la fréquence de consommation de tabac durant la vie de ces jeunes était de 22,2% pour le tabac, de 5,8% pour l'alcool, de 1,4% pour le cannabis, de 2,1% pour les psychotropes et de moins de 1% pour la cocaïne et pour l'ecstasy. Ceci est peut-être en rapport étroit avec le mal-être mental et social de ces jeunes²⁰.

Santé mentale :

L'enquête d'investigation réalisée par l'Observatoire Social Tunisien révèle que sur un total de 203 cas de suicide enregistrés en 2014, 52 cas ont été relevés chez les 16-25 ans soit un pourcentage de 25,6%. C'est chez cette même tranche d'âge qu'ont été enregistrés les taux les plus élevés de migration clandestine, de toxicomanie, de délinquance et de violence, également connus sous le terme d'« équivalents suicidaires »²¹.

2. Pourquoi est-ce un défi ?

Les jeunes en général jouissent d'une bonne santé²². Cependant de par leur jeune âge et la période critique de transition entre l'adolescence et l'âge adulte, ils se trouvent souvent exposés ou sujets à des comportements à risque qui présentent de réels dangers sur leur santé physique et mentale¹⁸. Il est également important à signaler que les comportements addictifs sont souvent assimilés au mal-être physique et mental.

3. Les mesures prises pour répondre à ce défi

Des organismes publics, des associations et des agences des Nations Unies multiplient les programmes de sensibilisation aux comportements à risque chez les jeunes. Ces programmes sont relatifs à la santé reproductive, au tabagisme, alcoolisme et consommation de drogues. L'ONFP dispose de 16 « espaces amis des jeunes » chargés d'écouter, de conseiller et d'orienter les jeunes. Force est de constater toutefois, que ces actions de sensibilisation tardent à toucher toutes les tranches de jeunes²⁰.

4. Les mesures qui restent à prendre

- L'enquête MedSPAD réalisée en Tunisie en 2013 suggère le renforcement et la généralisation d'un projet pilote qui vise le développement des compétences de vie des collégiens pour la lutte contre la toxicomanie (DMSU/UNICEF-Tunisie) et la création de services de prise en charge des toxicomanes qui seraient accessibles dans les différentes régions du pays²⁰. Recommandations du Système des Nations Unies en Tunisie issues de la « consultation nationale auprès des jeunes sur l'agenda de développement Post-2015 :

- Renforcer l'éducation sexuelle.
- Promouvoir les droits reproductifs des jeunes par le biais des campagnes de sensibilisation en veillant à atteindre toutes les régions de la Tunisie.
- Promouvoir le test de dépistage du VIH anonyme et gratuit.

¹⁷ Info by country, Tunisia Statistics, 2012, UNICEF

¹⁸ Suivi de la situation des enfants et des femmes : Enquête par grappes à indicateurs multiples 2011-2012 (UNICEF)

¹⁹ « Jeunes et sexualité », ONFP, 2009

²⁰ Mediterranean School Survey Project on Alcohol and other Drugs (MedSPAD), République Tunisienne, Ministère de la santé et centre Pampidou 2014.

²¹ Suicide et tentatives de suicide en Tunisie-2014 (Observatoire Social et économique Tunisien), chiffres non officiels

²² ATL MST/SIDA-section de Tunis Sémim ben abdallah. 2013. « Enquête nationale auprès des jeunes (15-24 ans) sur les comportements à risque en Tunisie ».



Conclusion

Les jeunes tunisiens, en quête de changement, vivent de réels problèmes au sein d'une société dans laquelle ils n'arrivent pas à s'intégrer. Il serait judicieux d'attribuer ces problèmes non seulement à la période de transition démocratique que vit le pays depuis 4 ans, mais aussi au manque d'encadrement éducatif et socioculturel. Cette période de transition entraîne d'importants changements dans la structure économique et sociale du pays, et les jeunes qui représentent l'avenir du pays, se doivent d'être au cœur de ces changements. Ainsi, les institutions de gouvernance et les organisations gouvernementales, intergouvernementales et non gouvernementales ont la responsabilité d'assurer l'inclusion des jeunes dans la société et de les aider à surmonter les obstacles auxquels ils font face. Le chômage de même que la migration parmi les jeunes atteignent des taux très alarmants.

Malgré les mesures prises, les résultats restent faibles et tardent à toucher les différentes catégories de jeunes particulièrement dans les régions rurales. Par ailleurs, les jeunes tunisiens sont confrontés à de nouveaux défis et phénomènes sociaux tels que l'extrémisme violent. Très peu de données sont disponibles, mais plusieurs études sont en cours pour mieux les explorer.



20 Mediterranean School Survey Project on Alcohol and other Drugs (MedSPAD), République Tunisienne, Ministère de la santé et centre Pampidou 2014.



Fonds des Nations Unies pour la Population
54, avenue Tahar Ben Achour
Mutuelleville 1082 Tunis, Tunisie
Tél.: +216 71 282 383 Fax : +216 71 282 386
www.unfpa-tunisie.org